

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION : 20, Avenue Foch - 66400 CERET

LA TRAPA

La TRAPA es una finca rústica, de montaña, de unas 60 hectáreas aproximadamente de extensión, de pinos y maleza salvaje. Está situada en el extremo suroccidental de Mallorca, en las proximidades de S'Arracó. Semi-olvidada durante largos períodos de tiempo, ahora va cobrando actualidad gracias a una asociación de Defensa de la Naturaleza, llamada Grup Balear d'Ornitologia, que se propone adquirirla por suscripción pública, por un precio de unos 15 millones de pesetas. Su propósito, al parecer, es destinarla a solaz y esparcimiento público.

El nombre de La Trapa procede de que en el año 1910 llegaron a ella un

grupo de monjes trapenses, Orden Religiosa de origen galo, que huían de la Revolución Francesa y, posteriormente, de las tropas napoleónicas. Después de variadas peripecias lograron establecerse en ese lugar apartado de los contactos mundanos, llamados entonces Vall de Sant Josep. Allí edificaron su monasterio —hoy derruido— en unos terrenos peñascosos y a unos 225 metros de altitud, sobre el mar, que forman una gigantesca balconada sobre la costa de Cala Embasset y el Cap de Tramuntana de la isla Dragonera. La perspectiva es grandiosa sobre una panorámica agreste y brava.

Pero no sólo de la contemplación pueden vivir, ni siquiera los vocacio-



nalmente místicos. Para su subsistencia, los trapenses, tuvieron que crear su propio *modus vivendi* en aquel lugar inhóspito, cultivando la escasa

(Termina en la página siguiente)

IMAGES DE MAJORQUE

LE CERCLE MAJORQUIN



Situé en plein coeur de Palma, "Costa de sa Pols", le Cercle Majorquin est né en 1815 de la fusion du Casino Balear et du Liceo Majorquin. Il devait servir de centre de réunion, de "forum", aux majorquins habitués à se rencontrer sur la Place de Cort, devant la Mairie, pour commenter les derniers événements et l'actualité politique. Dès le début, le Cercle Majorquin fut un bouillonnement d'activités culturelles et sociales. On y trouvait des sections de dessin, de peinture, de musique, d'escrime, et de théâtre. Les activités se déroulaient dans une

ambiance et un décor fastueux et peut-être un peu genre "nouveau riche".

En 1855 a lieu une saison d'Opéra, qui sera suivie de cinq autres. Parmi les actes les plus prestigieux, signalons les réceptions à la Reine Isabel II (1860), à Alfonso XII (1904), et les fabuleux bals de Carnaval, de Fin d'Année, et des Débutantes (le dernier a eu lieu voilà vingt ans).

Jusqu'à ces dernières années, le Cercle gardait intact son luxe d'un autre siècle. Pour pouvoir faire partie du Cercle il fallait être présenté par un

"parrain", et qu'il n'y ait aucune opposition parmi les autres membres. La légende raconte que le financier majorquin Juan March se vit refuser l'accès du Cercle et qu'il se vengeât en construisant, tout à côté, sa fastueuse résidence (Palau March). Les "xuetes" étaient tout naturellement personnes "no grates", ainsi que les majorquins n'ayant pas un certain statut social.

Depuis quelques années, le Cercle traversait une grave crise, car les temps ont changé, et la bourgeoisie majorquine actuelle ne sentait plus aucun intérêt pour les salons pourpres, survivants d'un autre âge. Finis les temps glorieux, quand le compositeur Albeniz, le comte de Keiserling, les écrivains Unamuno et Azorín; pour ne citer que les plus connus, parcouraient les salons glorieux du Cercle Majorquin. En certaine occasion, le Cercle gagnait le gros lot de la Loterie Nationale, sept charriots chargés de pièces de monnaie. La prospérité, alors, semblait éternelle.

Le Cercle a été dissous au début avril; et l'immeuble vendu à la Caisse d'Epargne "Sa Nostra" qui, en principe, le conservera en activité.

De toutes manières, la disparition du Cercle Majorquin marque la fin d'une époque et d'un façon de vivre.

LA TRAPA

(Viene de la página anterior)

tierra de labor del valle. Con admirable tenacidad, paciencia y técnica rudimentaria, construyeron unos banales para contener escalonadamente la tierra, que son una maravilla de obra bien hecha en el trabajo de la piedra caliza. Hasta la hicieron aflorar, mediante la excavación de minas, canalizándola hasta el monasterio.

Todas esas bases primarias de explotación agrícola, molturación de granos y transporte de materiales mediante torno, son vestigios que aún perduran. Es poético evocarlos y son curiosas las múltiples anécdotas que allí sucedieron. Pero romanticismo aparte, aquello es un lugar tan apartado y solitario en la Serra de Tramuntana que no hay camino practicable para automóviles ni carros para llegar hasta sus cercanías. Y construirlo por el Coll de Ses Animes —que parece el lugar más racional de acceso— sería considerablemente costoso y sin atractivo paisajístico. La ruta de delite contemplativo por excelencia, sería la que partiendo del Coll de Sa Gramola (kilómetro 106 de la carretera comarcal 710 de Pollensa - Andraitx) siguiera la cornisa de los altos riscos acantilados de Cap Fabioler, de unos 380 metros de altitud. Pero eso es una quimera; una ensoñación difícilmente realizable. Si dificultoso resulta superar los costos de la adquisición, hay que añadirle lo gravoso que resultaría la construcción de los accesos para el público.

La Trapa, como finca rústica, no tiene, en las actuales circunstancias, productividad rentable de ninguna clase. Los pinos, que constituyen su mayor explotación forestal, carecen de valor crematístico. La última vez que se efectuó una tala, los troncos eran lanzados al mar desde los precipicios, para luego ser recogidos con barca.

Los ilusionados amigos de La Trapa merecen la complacencia de todos los amantes de la naturaleza por su empresa benemérita de reminiscencias quijotescas. Sólo que tan nobles afanes altruistas podrían estar dosificados con el contrapeso práctico de un racional mantenimiento de aquellos parajes para el goce del público. Los propósitos buenos habría que hacerlos viables.

JUAN BAUZA

PARIS-BALEARES

Organo de "Les Cadets de Majorque"

POUR LA SURVIE DU "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES

Mr. Pierre Morro, a Monceau les Mines	500 Fr.
Mr. Pierre Grau a Doauville	300 Fr.
Mr. Jean Bosch Palmer a Ormesson Sur Marne	200 Fr.
Madame Germaine Dorignac a Bordeaux	200 Fr.
Mr. Barthélemy Palmer a Nantes	200 Fr.
Mr. José Fernández a La Ciotat	200 Fr.
Mr. Maurice Perrin a Coeuilly	200 Fr.

Mr. Antoine Alemany a St. Martin des Champs	150 Fr.
Mr. Henri Bosch Palmer a Noisy le Grand	150 Fr.
Madame Marie Perelló a Belfort	150 Fr.
Mr. Jacques Capó a Palaiseau	150 Fr.
Mr. José Nicolau a Poitiers	150 Fr.
Mr. Guillaume Vich a Agen	150 Fr.
Anonyme	140 Fr.

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 FR.

Mr. Michel Pavon a Draguignan; Madame Francette Garau a Carquerau; Mr. Antoine Morey a Castres; Mr. Mathias Perelló a París; Mr. Joseph Roche a Heyrieux; Mr. Antoine Muntaner a Ste. Marie aux Mines; Mr. Mathias Palmer a Pertuis; Mr. Antoine Bernardo a Sannois; Mr. Roger Mathieu a Toussieu; Mr. Charles Loizeau a Nantes; Anonyme; Mr. Yves Allonsi a Brest; Mr. Antoine Bibiloni a Lorient; Mr. François Castañer a Nancy; Madame Vincent Mayol a Billy Montigny; Mr. Antoine Beltran a Paris; Madame Gabriel Juan a Cavaillon; Madame Germaine Goujon a Rouen; Mr. François Pujol a Rouen; Mr. Jacques Galopin a Labruguière; Madame Germaine Guidonne a Marseille; Mr. Pierre Jolivet Mayol a Bruz; Mr. Laurent Pons a Audincourt; Mr. Jacques Pujol a Saint Raphaël; Mr. Jean Roca a Nevers; Mr. Charles Franconi a Nevers.

MEMBRES DONATEURS (entre 70 et 95 FR.)

Mr. Pierre Borde a Limoges; Mr. Laurent Riera a La Mulatière par Beaurepaire; Mr. Jean Alemany a Saint Julién de Concelles; Mr. Jacques Palmer a Pamiers; Madame Rosa Aguiló a Perpignan.

Avec un grand merci a tous

ENCAISSE A PALMA

D. Rafael Ferrer en Andraitx	2.000 ptas.
------------------------------	-------------

SI ACASO TE ENAMORAS

Si te enamoras

lo notarás.

Es como un fuego, que tendrá
tu cuerpo ansioso y embriagado;
en desazón constante,
como el primer aviso
de que ahora ya estás enamorado.

Mirarás el reloj una y mil veces
y hallarás que las horas no transcurren
y en la espera... languideces.

Ya no podrás dudar
que existe una mujer que te obsesiona
y abrigarás celos enormes
si llegas a pensar, por un momento;
que esa mujer, que es tú adorada...
por otro... te abandona.

JARQUE

Ce mois aux Baléares

* Le château d'Alaró n'étant pas surveillé fût l'objet à plusieurs reprises d'actes de vandalisme, plus ou moins importants. Cette fois, les vandales dépassèrent les bornes. En effet, après avoir violenté la porte de la chapelle, ils cruesèrent le sol jusqu'à deux mètres de profondeur, après avoir décelé les carreaux proprement sans les casser; pour récupérer un trésor enfoui là, le 29 mars 1622, et qui représente, en plus de sa valeur marchande, une grande valeur morale pour la population.

* Une partie de la ville de Binissalem, vient d'être déclarée "Ensemble Historique-Artistique", et placée sous la sauvegarde des Beaux Arts. Ceci arrive à point car certaines maisons pleines d'histoire. Furent démolies dernièrement sous prétexte de modernisme. Comme chacun sait, Binissalem est une des communes les plus anciennes de Majorque, ayant comme origine la ferme de Benizalad, près de la route qui tracée par les romains, allait à Pollentia; l'Alcudia de la préhistoire.

* Monsieur Jacques Chirac, maire de Paris, est allé à Barcelone incognito, se rendant à la clinique du docteur Barraquer, au sujet d'une opération de cataractes.

* A Felanitx, dans le domaine du Puig Gros, on élève des chevaux arabes pur sang, qui obtiennent des succès éclatants. Des écuries de courses d'Angleterre, Australie, et Californie, se fournissent à cette écurie. Le pedigree des chevaux à l'entraînement, ainsi que les juments réservées à l'élevage est connu jusqu'à 320 générations. L'écurie vient de faire cadeau d'un pur sang de toute beauté, à la famille royale d'Arabie Saoudite.

* Les "tours operators" ne sont pas contents. Les touristes surtout allemands, se plaignent de la dégradation du paysage tout autour de Majorque; menaçant de ne plus y venir si cette dégradation se poursuit.

* Il a beaucoup plu fin mars à Majorque.

De ce fait, les barrages de la chaîne Nord de l'île, sont à 60 pour cent de leur capacité; ce qui assure le ravitaillement en eau de Palma, pour l'année.

* A Palma, il existe plus de 15 mille chiens.

Les rues de la villa apparaissent chaque matin, pleines de crottes.

La Mairie vient de mettre en demeure les propriétaires de cabots, de recueillir les saletés que le chien fait dans les rues de la ville; sous menace de lourdes amendes ceux qui ne ramèneront pas chez eux les "crottes" en même temps que le chien.

Cela donne l'impression d'un coup d'épée dans l'eau, car les amis des chiens sortent leur chien dans la rue, précisément pour qu'il y fasse ses besoins. Il faudrait installer une taxe pour possession de chiens, avec déclaration de ceux-ci obligatoire, avec contrôle en cas de besoin. Par ailleurs, les chiens ne sont pas seuls à faire caca dans les rues, certains humains en font autant.

* Marineland de Costa d'En Blanes, a enrichi le nombre de ces lions marins, en ramenant d'Amérique un couple de ces lions. Un nouveau numéro sans doute.

* La chaîne de télévision allemande ZDF, a passé en antenne le 27 mars dernier un reportage sur la sécheresse en Espagne et à Majorque en particulier; affirmant que l'eau sera rationnée dans l'île, au cours de l'été prochain. Il s'agit d'une fausse nouvelle qui ne cherche qu'à envoyer les touristes allemands ailleurs qu'aux Baléares; où le potentiel d'eau potable, est garanti jusqu'en 1990, même si la

consommation augmente de 30 pour cent comme prévu. Coupons court, les fausses nouvelles.

* Les eaux résiduées de la Centrale Thermique de Es Murterar, près d'Alcudia, dans leur parcours vers la mer, traversent un tunnel à la température de 18 degrés, dans lequel on produit des tomates, melons et fleurs; en obtenant quatre récoltes par an; sur une surface de sept mille mètres carrés.

* Délivrer plus de 30.000 permis de chasse sur une île comme la notre, fait penser qu'il y a quelque chose qui ne va pas. C'est peut-être pour cela qu'à défaut de mieux, certains "chasseurs" tirent sur les espèces protégées par la loi.

Le pire ce sont ceux qui dans les bars des villages se ventent de leur "exploit".

* Alors que les Conseils Municipaux n'osent pas créer les garderies d'enfants nécessaires, à cause du coût de leur entretien; il paraît que rien qu'à Palma il en existe une centaine de non déclarées.

Pour faire des bénéfices, elles ne doivent pas respecter la loi qui les régit.

* Un nouveau livre vient de paraître. 40 excursions à pied en montagne. 40 itinéraires à travers la montagne la plupart du temps par des sentiers de berger, qui donnent aux marcheurs des vues superbes et inédites de notre île; et qui sont d'une exceptionnelle beauté. Allons-y du bon pied.

* La Vía Sindicato, est l'artère de Palma où passent environ 25.000 personnes par jour. C'est une rue très commerçante, où le moindre pas de porte atteint les dix millions de pesetas. C'est l'artère riche par excellence.

Or, les commerçants de la rue San Miguel, font tout ce qui est en leur pouvoir pour accréditer le prestige commercial de leur rue, comme étant la première de la ville.

C'est de bonne guerre.

* Prés de 800 embarcations composent la flotte de pêche des Baléares, qui l'an dernier a obtenu près de mille millions de pesetas de ses captures.

Au cours de 1982, les captures de "gambas" augmentèrent de 100.000 kilos, alors que la pêche de la sardine diminuait de moitié.

A noter que les "gambas" au cours des fêtes de Noël - Jour de l'An - Rois, se vendirent à 5.000 pesetas le kilo au détail.

* Le lac du futur Parc de la Mer, couvre 28.000 mètres carrés; soit le tiers de celui-ci. La plantation des arbres, -plus de mille- vient de commencer.

Après ce sera le tour du gazon, dont on va éparpiller 350 kilos de graines.

* A la demande du Collège d'Architectes de Palma, Mme. Chantal Beret, une des responsables du Centre Pompidou de Paris, est venue monter à la Lonja, une exposition sur le thème, "Architectes en France". "Modernité, Post Modernité", qui a obtenu un plein succès.

* A cause des deux mille francs annuels que pourra emporter chaque français allant à l'étranger, en devises, plus mille mille en monnaie nationale; on calcule dans les milieux touristiques de l'île, qu'environ 200.000 français manqueront cette année à l'appel.

* L'Etat investira cette année 200 millions de pesetas pour moderniser la voie et le matériel du train de Sóller, en devenant actionnaire, sans que l'entreprise perde sa qualité de propriété privée.

CHRONIQUE DE FRANCE

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

AGEN

* Nous avons appris avec un certain retard, que notre ami, Mr. Jacques Rotger avait reçu la Médaille d'Or du travail, décernée par le Ministère du Travail pour 48 années de loyaux et méritants services; médaille qui fût remise à l'intéressé par Monsieur le Maire de notre Ville, au cours d'une cérémonie qui eût lieu à l'Hotel de Villa, et qui se termina par un vin d'honneur.

Toutes nos félicitations, à ce travailleur si méritant.

* A l'occasion de la venue de l'équipe espagnole pour le Championnat de LUEFA contre l'équipe de France, nous avons vécu des journées inoubliables, surtout que cela coïncidait avec la Foire aux Jambons, qui a elle seule, attire déjà pas mal de monde. Défilés de Majorettes et musiques, tous les jeunes de moins de 16 ans garçons et filles qui furent invités gratuitement au stade, qui fit salle comble, vu que la foule dépassa les 20.000 spectateurs. Le hic de l'histoire c'est que le public des stades devient légèrement chauvin voulant que l'équipe locale l'emporte vu qu'elle joue chez elle, les visiteurs gagneront eux aussi chez eux, ce qui n'est pas certain; et puis ce n'est pas spécial à notre cité. C'est devenu normal que l'arbitre reçoive pour tous les maux qui nous passent en tête; mais il ne se passa rien de fâcheux. La journée

se termina par un bal populaire qui fit la joie de tous.

On espère avoir d'autres occasions de voir du bon foot-ball, car le public répond présent; et ce n'est pas pour rien qu'Agén est la capitale de Rugby, et Championne de France.

ALBI

* Les "Cadets" ne manqueront pas de visiter dans cette magnifique ville d'art le "Musée Toulouse Lautrec", et le festival de musique du film, de fin juillet à août.

ANGOULEME

* Nos bons amis Mr. et Mme. Raymond Alemany, font une vie d'amoureux à San Telmo; du fait que leurs petits enfants vont à l'école, et qu'ils sont seuls au monde, au bord de la mer bleue.

BILLY MONTIGNY

* La revue publiée à l'occasion du centenaire des "Carabiniers" de Billy-Montigny en retrace l'histoire. En 1883 des amateurs de tir, à l'occasion de la Sainte Barbe, créent une société qui, en 1887, reçoit l'aide de la Société des Mines de Courrières, et un stand. En 1900, au camp de Satory, les "Carabiniers" se classent 28^o sur 172. Arrivent la catastrophe des puits et les travaux de sauvetage, puis la guerre de 14-18 au cours de laquelle tant de français et tant de "carabiniers" furent fauchés; et à la mémoire de qui, la tourmente passée, une plaque portant cinquante noms fut apposée dans une salle du stand de tir. En 1921, la Société s'adjoint une activité nouvelle: "Le Racing Club Billysien", qui disparaîtra rapidement, mais dont le maillot blanc cerclé de rouge sera adopté par les "Carabiniers", et participe fièrement à de nombreux concours et fêtes.

L'éloge n'est pas à faire de cette Société, durant la guerre de 40-44, quand elle se distingue par sa bravoure et ses actions. En 1946, la Société s'adjoint d'autres activités: chiens de défense, basket-ball, et volley ball. De 1946 à 1981, la Société connaît des périodes de gloire, suivies d'autres moins spectaculaires, pour arriver au Centenaire.

Vivent les "Carabiniers"; et toutes nos félicitations à leur revue bien fournie et illustrée.

CAVAILLON

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Pierre

Pieras, prennent à San Telmo, un repos bien mérité. Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour les accompagnent.

CERET

Durant les fêtes des Rameaux et de Pâques, nombreux sont les "Cadets" qui sont venus se recueillir sur la tombe de notre fidèle et très dévoué Secrétaire, et lui demander son aide ou ses lumières auprès de son divin Maître et Seigneur qu'il a tant aimé.

Ceux qui sont venus ont pu bénéficier du beau temps et de la belle campagne, avec les orangers en fleurs et les mille couleurs du printemps, et des fêtes locales nombreuses.

DIEPPE

* C'est avec une profonde tristesse, que nous apprenons par notre dévoué CADET, M. Soliveret, le décès de M. Jaime Soliveret, rappelle à Dieu, dans sa 87 ième année, le 9 février 1983, muni des sacrements de l'église, après un dernier adieu à son épouse Fernandez à ses enfants: tous deux en religion et missionnaires d'Afrique soeur Germaine et frère Bernard. A Jean Jacques et sa famille et à Pierre et sa famille. M. Soliveret, était né à Alcudia en 1896, et il y retournait chaque année passer les deux mois d'été avec son épouse et ses enfants. Les Cadets de Majorque, et le journal PARIS-BALEARES, s'unissent aux prières de cette famille, et leur adresse leurs bien sincères et dévouées condoléances.

FREJUS

* Nos bons amis Mr. et Mme. Lucien Doboe, après un agréable séjour à Majorque; ont repris le collier à regret.

FONTENAY SOUS BOIS

* Nos chers amis Mr. et Mme. José Alemany, partis à S'Arracó, auprès de leur tante malade; qui d'ailleurs devait décéder pendant leur court séjour auprès d'elle, sont de retour parmi nous. Nous leur transmettons avec notre chaude amitié, nos condoléances attristées.

LE HAVRE

* C'est avec une grande émotion que les havrais nous ont écrit pour nous apprendre la prochaine disparition de la "Brasserie Paillette", située en plein cœur du Havre; un témoin vivant de leur vieux Havre, si endeuillé par la guerre. Espérons que des mesures de sauvegarde interviendront pour sauver

cette activité si connue et appréciée lors de l'été.

LEVALLOIS-PERRET

* Notre charmante amie, Madame Nicaise Fito, accompagnée de sa fille Regine, après un agréable séjour sous le beau soleil de Majorque; est revenue plein la tête d'agréables souvenirs.

Sa fille, avait fait précédemment un voyage à S'Arracó, auprès de ses amies du coin, où elle s'était bien amusée; et dont elle en garde l'inoubliable souvenir.

LORIENT

* Nos bons amis Mr. Antoine Fito et Mme. née Annette Salvá, sont revenus enchantés de leur séjour à Majorque, au cours de la semaine sainte ou les processions plus belles les unes que les autres, amusent le touriste. Par ailleurs, nous avons appris qu'ils ont cédé le restaurant Regina, et que c'est à Majorque qu'ils prendront leur retraite; à moins qu'ils y montent un commerce de souvenirs pour continuer à prendre des bains de foule. Nos amitiés et meilleurs vœux les accompagnent.

LOUDON

* Notre jeune ami, Frédéric Ledez, fils de nos bons amis Mr. et Mme. Michel Ledez, a conquis à 18 ans son titre de Champion de France de karting, de sa catégorie. Pour nous, qui avons appris cet éclatant succès par la Television, vous parlez d'une joie.

Nous joignons nos félicitations aux nombreuses déjà reçues par le jeune champion, et comprenons la joie des parents.

LYON

* Madame Leonie Macias, veuve de Mr. Anselme Flexas, est à San Telmo; pour tout l'été.

Nous lui souhaitons un agréable séjour.

* Son petit fils Didier Eage, a fait un séjour éclair à Majorque, pour des raisons touristiques; dont il est revenu.

NANTES

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Maurice Camus, sont partis à S'Arracó, où ils pensent passer quelques mois. Nous leur souhaitons un agréable séjour et une bonne santé.

* Nos chers amis Mr. et Mme. Barthélemy Palmer, profitent à San Telmo, du radieux soleil printanier. Nos souhaits d'agréable séjour, les accompagnent.

NEVERS

* Falleció repentinamente en esta ciudad, a los 72 años de edad, Doña

Magdalena Marco de Roca. La noticia sorprendió y entristeció a sus numerosos amigos, puesto que no sabían que estuviese enferma.

Pidiendo a Dios que acoja en su seno el alma de su sierva, "París-Baleares" hace llegar a su esposo Juan, su hermana Antonia, sus hijos Carlos y Margarita, y demás familiares, la expresión de su viva condolencia.

NOISY LE SEC

* Nos chers amis Mr. et Mme. Antoine Vich, accompagnés de leur chère maman, après un agréable séjour à S'Arracó; sont rentrés plein la tête d'agréables souvenirs.

ORIVAL

* Nos bons amis Mr. et Mme. Jacques Flexas, sont rentrés de leur voyage éclair à Majorque, où leur tante devait quitter ce monde, pendant qu'ils se trouvaient auprès d'elle. Nos amicales pensées les accompagnent, ainsi que l'expression de toute notre sympathie dans ces moments douloureux.

POITIERS

* Le jeune Jean Mir, fils de nos chers amis Mr. et Mme. Sébastien Mir, après avoir fait un long séjour aux Balears, avec de jeunes amis de la-bas, est rentré à regret, chez ses parents. Jusqu'à quand?

PERTUIS

* Nos jeunes amis, Mr. Marcel Morillo et Madame, née Marie-Jeanne Palmer; ainsi que Mademoiselle Pierrette Palmer, accompagnée de son fiancé Mr. David; après un séjour agréable chez grand maman à Majorque, qui fût heureuse de les recevoir, tout en se baignant sur la belle plage de San Telmo; sont de retour parmi nous, à regret.

ROUEN

* Nos très chers amis Mr. et Mme. Jean Bauzá, après un agréable séjour à Majorque, où ils se sont reposés et changé les idées, sont de retour à leur poste.

SAINT-NAZAIRE

* Le foyer de nos jeunes amis, Mr. et Mme. Joël Pujol, s'est vu augmenté par la venue au monde d'un superbe garçon, qui sera prénommé Mathieu; premier fruit de leur union. Nous partageons la joie des parents et grands parents.

SAINT-RAPHAEL

* Nos tres chers amis, Mr. et Mme. Jacques Pujol, accompagnés de leur fils Jacques, sont partis faire un long séjour sous le ciel bleu des Balears; leur fils Jacques étant revenu quel-

ques jours après, car les jeunes bien sûr doivent travailler.

SALON DE PROVENCE

* Nos charmantes amies, Madame Monique Carrier, épouse de Mr. Jean-Louis Rioval; et sa soeur Mme. Jean-Pierre Pansier, née Patricia Carrier; sont allées chacune leur tour, passer un temps merveilleux chez grand maman à S'Arracó, (Majorque) qui fût non seulement ravie de les recevoir, mais aussi peinée de les voir repartir. Vivement les grandes vacances.

THOUARE SUR LOIRE

* Monsieur et Madame Roger Debroize-Bosch, nous ont fait part de l'arrivée à leur foyer le 20 janvier 1983, d'un beau garçon Damien, qui est en bonne santé. Le "Paris-Baleares" et les Cadets de Majorque, sont très heureux de présenter à M. et Mad. Debroize Bosch leurs sincères félicitations et leurs meilleurs vœux de longue vie et de bonne santé à leur cher enfant Damien, qui assurera la relève, ou en sommes convaincu. Toutes nos bonnes amitiés.

* Nos avons appris par la radio et autres, la grande désolation provoquée en France par les inondations subites et importantes des fleuves Seine, Rhone et Loire, nous présentons à tous nos adhérents victimes de ces cruels, l'assurance de notre profonde compassion, et l'espoir que les dégâts ne seront pas trop importants. Hélas! l'hiver semble vouloir se prolonger et le mauvais temps.

L'ESPOIR

Je regrette d'en parler avec des mots muets

Mais pourtant je dirai que c'est
Un désir fou d'enfant un peu trop sage

Un ciel à l'envers qui donne le vertige

Un nuage que l'on crève à grands coups de "demain"...

A grands coups de "qui sait? ..."
à grands coups de "Peut-être"

Une toile qu'on retouche pour effacer les ombres

Une mélodie morte qu'il faut ressusciter

L'Espoir...

L'Espoir c'est tout cela

Et pour donner un sens à tous ces mots jaunés

L'Espoir c'est toi qui me l'apprend
Lorsque tu me souris...

FRANÇOISE MORA

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* Una información de prensa decía que "centenares de enfermos cancerosos lloraron en Italia, el final de una ilusión que les dio fuerza en el pasado para luchar contra su enfermedad; la muerte del "suero Bonifacio".

"El milagroso extracto, elaborado con excrementos de cabras, desapareció con su creador, Liborio Bonifacio, un célebre veterinario napolitano que llegó a saborear, en vida, la miel de la victoria, contra el cáncer".

¿Por qué lo dejaron morir sin pedirle su fórmula?

¿Por qué Sanidad, no hizo los ensayos pertinentes?

Investigamos contra el cáncer, ¿sí o no?

* D. Abel Mariné, profesor de Bromatología y Toxicología, venido a Palma para pronunciar una conferencia acerca de los aditivos alimentarios, dijo: "Los que se están empleando, son inócuos de acuerdo con el nivel actual de conocimientos, con la posibilidad de que un aditivo por ahora inócuo se convierta en discutible". Y añadió: "Todavía hoy se añade agua oxigenada a la leche; y eso no es que sea perjudicioso, pero sí incorrecto. La leche por suerte, puede conservarse en otras condiciones".

* Pronto tendremos la radio a energía solar sin pilas.

El sistema que ya se fabrica en Japón, recientemente patentado en España, lleva unas placas solares en la visera del sombrero, que transforman la luz en energía sonora; y la cantidad que recogen durante el día, les sobra para funcionar de noche.

* El nuevo capitán general de Baleares D. Joaquín Ruiz de Oña, dijo: "Baleares es una de las regiones más débiles de España, al conciliar difícilmente el entrenamiento militar y la presencia turística". Y hablando de Cabrera dijo: "El ejército cuida esta isla como la niña de sus ojos. Tengan presente, que no disparamos hacia Cabrera, sino desde ella". Del triángulo Baleares-Estrecho-Canarias, sólo quiso decir que su "potenciación dependerá

de los planes estratégicos del gobierno".

* El Sr. Pérez de Cuellar secretario general de las Naciones Unidas, dijo: "Nunca en la historia humana la carrera armamentista ha causado tanta tensión internacional como ahora; ni absorbido tantos recuerdos humanos y materiales como el presente. Medio millón de científicos e ingenieros están involucrados en la investigación armamentista y el mundo gasta más de un millón de dólares por minuto en fabricar armas". "Estos gastos reducen los beneficios de la productividad mundial, no aumentan la cantidad de bienes para la población civil, pero sí empujan los precios para arriba. El resultado es la espiral inflacionista de la que la economía mundial lucha para salir, mientras unos mil millones de personas viven en la miseria absoluta y 900 millones son analfabetos".

Lo que no dijo, y que se desprende de las negociaciones, es que Reagan desea que la U. R. S. S. y Alemania se destruyan mutuamente con los cohetes prestados a su aliado, quedando Europa destruida; y los U. S. A. victoriosos y dueños del mundo, sin intervenir.

* Es evidente que muchos análisis de sangre, de los que se practican, no son necesarios. Hay una serie de médicos, sin ir más lejos, que hacen venir a sus pacientes a primera hora de la mañana, para hacerles un examen de sangre y orín; y luego a partir de varias horas más tarde reciben en consulta a esos enfermos, conociendo ya el estado de su sangre, lo que facilita el diagnóstico. Si el enfermo viene a la consulta sin el previo análisis no se le critica, pero en caso de recidiva, se le indica claramente que el diagnóstico es dudoso, sin el previo análisis. El especialista da ha entender con su insistencia, que el enfermo ha de proporcionar trabajo a los analistas del médico.

* El ministro del turismo Sr. Barón, de paso por Palma, y tras elogiar la hostelería balear; entre otras cosas dijo: "La promoción exterior no debe ser transferida a las autonomías, pero no obstante estas podrán financiar promociones al exterior con fondos propios, si así lo desean".

* Los Sres. Rafael Gómez Ferrer y Francisco Tomás Valiente, ambos magistrados del Tribunal Constitucional dieron una conferencia en Palma, de

la que entresacamos "La Justicia en España no tiene todo el nivel deseado", y "La organización judicial es, en gran parte, un sistema anacrónico".

Esos Sres. conocen la cuestión a fondo y sus fallos son sin apelación; por lo tanto definitivos. Y añadieron "El Tribunal Constitucional ejerce una labor de arbitraje, entre los poderes del Estado en defensa de los derechos de los ciudadanos, para que la razón del derecho resuelva las tensiones.

* Gracias al aumento de vuelos, pasando de cuatro a seis, la Lufthansa tiene cada sábado un vuelo directo Palma-Munich-Palma los domingos Palma-Dusseldorf-Palma; mientras que la compañía Condor asegura cuarenta vuelos semanales.

* La Srta. Ana Navarro, elegida Miss Sa Pobla, a sus 17 años; dio de cuajo en la situación de nuestro país, cuando dijo: "Quedar en paro, es lo peor que puede suceder. La falta de trabajo, es el mayor de todos los problemas que afectan a nuestro país". No tenemos el gusto de conocerla, pero parece ser tan sensata como bella.

* Pablo Viladiu coordinador del grupo de estudios oncológicos de Cataluña, nos dijo: "El cáncer no se cura, porque el paciente ignora que lo lleva; hasta que ya es demasiado tarde. La sociedad debería preocuparse por esta siempre posible enfermedad, y presentarse a ciertos chequeos de vez en cuando; ya que si el cáncer se diagnostica con la precocidad necesaria, entonces sí, que se obtienen curas. Y nosotros pensamos que dichos chequeos deberían de ser apoyados por el gobierno autonómico. Ya que en los países industriales, el cáncer aumenta progresivamente; y mañana se producirán cánceres, por humos y sustancias ingeridos hoy.

ANDRAITX

* El autocar de línea que salió de Andraitx a las 14,15 horas aquel día, se completó a la primera parada de Paguera, dejando sobre la acera, a todos los viajeros que esperaban en la segunda; unas 20 personas. Desde allí hasta Palma, no se paró en ninguna de las paradas previstas a lo largo del trayecto.

A la salida de la Vía Roma hacia Andraitx a las 17,40 horas, mismo autocar, P.M. 0665E, mismo chófer, este gritaba: ¡¡Mientras no vengáis uno detrás de otro, en fila, no despa-

charé billetes. Los viajeros no se movían, mientras el chófer seguía gritando. Nadie quería abandonar el trocito de acera que ocupaba cerca de la subida al autocar, conquistando a veces a fuerza de codazos a derecha e izquierda; habida cuenta que los viajeros esperando no cabrían todos en el autocar. El chófer no fue deshonesto en sus palabras, pero al hablar rápido y en tono alto, los extranjeros que no le comprendían, tomaban sus palabras por insultos; y al empezar unos murmullos de agravio en el público, el chófer dejó subir a todos los que pudieron; dejando unas 20 personas sobre la acera. En la Avenida Argentina, quedaron sobre la acera 10 escolares de los que van a Palma cada mañana con el autocar, del que son sus clientes fidedignos, y que sus familiares recogen a su llegada a la Villa. Paseo Marítimo, también quedaron ocho jóvenes andritxoles, clientes diarios del servicio. A nuestra súplica, el chófer explicó para su defensa, que la Compañía sabía muy bien que por estas fechas que preceden a la Semana Santa, el servicio era insuficiente, que él era responsable de la sobrecarga si la hubiera, y que por lo tanto, no podía pasar de cierto número de viajeros de pie al interior del vehículo.

A la misma salida del día siguiente 17,40 en Vía Roma, quedaron 10

viajeros sobre la acera, seis escolares en la Avenida Argentina, 4 en el Paseo Marítimo; y algunos más en las diversas paradas previstas a lo largo del recorrido. Una lástima para los usuarios, y un negocio rotundo para la empresa que tiene la *exclusividad* del servicio que bien mal desempeña.

Al tercer día, misma hora, uno de los principales directivos de la empresa, estuvo presente en la Vía Roma donde al haber menos gente, no quedó nadie sobre la acera. Y eso que el chófer nos hizo una mala jugada desplazando el coche antes de abrir la puerta, quedando los últimos llegados frente a la puerta de subida, pero en fila. En la avenida Argentina, sí que quedaron por falta de sitio cuatro personas sobre la acera, y otras tantas en el Paseo Marítimo; y luego el autocar provisto de su cartelito "Completo" no volvió a pararse más, a no ser que algún viajero tuviera que bajar. En este caso, paraba antes o después de la parada prevista, a fin de que los viajeros que esperaban, no pudieran subir.

El 5/4, con el representante de la empresa, sobre la acera, éste le dijo al chófer, —no tomes a nadie más. Quedaron 12 en la Avenida Argentina, 4 en el Paseo Marítimo, 2 en Marivent y más de 40 en Marineland. Al día siguiente, el autocar volvió a

salir completo de la Vía Roma, quedando 8 en la avenida Argentina, 3 en el Paseo Marítimo, 2 en Portals y 20 en Marineland.

Cinco días seguidos hemos viajado en la línea, a la misma hora; y cada vez hemos podido comprobar como la empresa no cumple con su *exclusiva*. Es vergonzoso que los escolares que van a Palma por la mañana, sean abandonados por la tarde, sobre las aceras de la capital con el riesgo que corren; sobre todo que en viajes anteriores, —siempre a la misma hora— fuimos testigos del hecho que esos jóvenes se aglomeran como sardinas en lata, ocupando a 10 ó 12, un espacio muy reducido. Y además no olvidemos que son clientes fijos de cada día; y por lo tanto, los que mantienen a la empresa y su personal.

* El aumento salarial de los funcionarios para 1982, era substancioso; y al mismo tiempo casi indigesto para aquellos municipios cuya partida más importante de su presupuesto, era precisamente los gastos del personal.

A fin de que fuera más asimilable, el gobierno autorizó la puesta en marcha del mismo, escalonado sobre dos años.

Por lo que ha nuestro Consistorio se refiere, el aumento se incorporó en

ABRA UNA CUENTA EN 90 OFICINAS

SIN ALEJARSE DE LA QUE ESTE MAS CERCA DE USTED

Nuestro sistema de teleproceso, le permite tener su cuenta abierta en 90 Oficinas, pudiendo desde cualquiera de ellas:

—Realizar todas sus operaciones y hacer reintegros.

—Recibir información inmediata sobre el estado de las mismas.

—Ordenar transferencias y pagos al momento.

90 OFICINAS A SU SERVICIO



**CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"**

INFORMESE, ESTAMOS MUY CERCA.

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)



**Último avance técnico
de la televisión color**



Car. Palmera Gral. Franco, 63-tel. 671055-ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



los salarios en dos etapas; pero al corriente del mismo año. Para 1983 el aumento autorizado es el 12 por ciento de la masa salarial existente al 31 de diciembre de 1982. Es decir que para los municipios que como el nuestro habían asimilado al curso del mismo año, la masa de aumento que podían haber asimilado en dos años; les tocaba pagar ahora un aumento superior que el que tendrían que soportar, si del aumento anterior, sólo se hubiera utilizado la mitad.

Nuestros funcionarios comprendieron la situación, y del 12 por cien al que legalmente tenían derecho, aceptaron un aumento tan sólo del nueve por cien.

* Se dice, se repite, y se oye decir, que la Fundación Flexas no puede hacer más que lo que hace; distribuir pensiones a los que fueron obreros del fundador, asistencia a algunos casos de pura necesidad, y becas de transporte a los estudiantes que van a los Colegios de Palma. Con eso, se nos ha informado, los intereses del capital de la Fundación, están completamente utilizados; hasta el punto que para dar una pensión vitalicia a alguien que la necesite, se ha de esperar que algún otro pensionista pase a mejor vida. Así que la escuela que el fundador quería que existiera en Andraitx a fin que los andritxoles pudieran cursar sus estudios sin salir de la Villa, no se realizará. ¿Quién se aprovecha de esta situación?

El público andritxol tiene derecho y se merece una explicación clara y convincente. Estamos dispuestos a publicarla, a fin de cortar de cuajo lo que pueda haber de falso en lo que se pregona y se oye.

* El primero de mayo, en el Colegio Comarcal Mixto, fue nombrado Hijo Ilustre de la Villa, el escritor local Baltasar Porcel. El acto estuvo presidido por el alcalde D. Onofre Alemany, la Corporación Municipal, y el Conseller de Cultura, D. Conrado de Villalonga. Entre el numeroso público asistente, se encontraban, Josep Meliá, Valentín Puig, Carlos Blanes, presidente de "Sa Nostra", José Zaforteza; Gaspar Sabater, Cesareo Rodríguez; Doña Teresa Gelabert, viuda del escritor Llorenç Villalonga, los padres de Baltasar Porcel, y numerosos familiares y amigos de la población.

El filósofo profesor Ferrater Mora proyectó dos cortometrajes de la comarca andritxola, que fueron muy elogiados por su originalidad, al presentar un Andraitx muy distinto del que conocemos; dichas proyecciones, son proyectadas con frecuencia por el citado profesor, en las Universidades de América.

También en dicho acto fue

presentado el folleto turístico de nuestra comarca, cuya tirada es de 50 mil ejemplares, colaborando en dicho proyecto, el Ayuntamiento, el Consell Insular, y todos los comercios de la comarca.

Finalmente, fue presentada al público la reedición de la "Historia de Andraitx" del conocido rector "Joanillo", que consta de 1.080 páginas; con una tirada de 2.000 ejemplares que se venderán en las librerías de Andraitx; al precio de 990 pesetas ejemplar, patrocinada por el Ayuntamiento.

* Organizada por la Parroquia, el 1.º de mayo se celebró una simpática Romería en la Ermita de Son Orlandis; que resultó muy concurrida y animada; en particular por la juventud andritxola que acudió en masa.

* El C.D. Andraitx dijo adiós a la tercera División Nacional, y debido a la mala campaña realizada, llegó a dimitir su Junta Directiva.

* Los albañiles de nuestra población se sumaron a la huelga convocada por los sindicatos, siendo casi el cien por cien, las obras que estuvieron paradas, los días que duró dicha huelga.

* Al haberse montado un jardín por ICONA, en el terreno de la Alfarería, de nuevo este año, las atracciones que nos visitan por las fiestas de San Pedro, serán instaladas de nuevo en la plaza de España; exigiéndoles el Ayuntamiento una fianza, por los daños que podrían ocasionar a los jardines.

JAUME

PUERTO DE ANDRAITX

* Un experimento que se va a realizar a breve plazo en este Puerto, es el intentar la reproducción de serviolas en cautividad; de unos 15 a 20 kilos, sexualmente maduras. Si el ensayo es positivo, ya no se tendrán que pescar los alevines de 100 gramos para enjau-

larlos. A menos pena, menos coste; ya que este a de ser en definitiva, un negocio rentable como otro cualquiera.

Ya sabemos que ciertos pescadores repugnan a pescar peces enjaulados, pero el asunto no han de verlo así; ya que la realidad es otra. Los pescadores saben mejor que nadie, que ha fuerza de pescar peces pequeños, para "fer brou" como se dice, ya muy poca pesca queda en el mar. Por lo tanto, se deben criar peces igual que en el campo se siembran flores y hortalizas.

Contra la historia no hay quien pueda.

Además la acuicultura permitirá la reproducción de las especies que mejor se venden, dejando de lado el pez azul de poca rentabilidad. En cuanto cada cual produzca lo suyo, en su trozo de mar, habrán pasado a la historia todas esas rencillas y enemistades entre los pescadores de un sector con los del otro. España posee una gran flota pesquera, y los caladeros mundiales le son pequeños; como si fuéramos los únicos en pescar. Hay que ver las cosas como son.

Además, se van a criar copiñas y ostras, para el deleite de los finos paladares. Y también se debería pensar con los cangrejos, que muy pocos quedan; y de seguir así, cogiéndolos de noche con un intenso foco de luz, que les deja inmóviles; pronto desaparecerá la especie. Esa pesca nada tiene de deportiva. Ahí está el porvenir. Criar peces como se crían hoy los pollos, cerdos y corderos. Y el porvenir una vez más, pertenecerá a los audaces.

BINISALEM

* En los salones de la Caja de Ahorros, SA NOSTRA, se ha celebrado una singular exposición. Se trata nada menos que de una exposición sobre apellidos Heráldicos Mallorquines, principalmente referidos a nuestro pueblo Binisalem. La originalidad consiste en ser escudos bordados con hilo de oro y plata sobre tela de hilo, tan caracte-



rizada en Mallorca. La autora de tan hermosos trabajos es la notable bordadora binisalemense Joana Villalonga, más conocida por Na Joana de Ca'n Arabí, que por cierto fue ella la que bordó Sa Banda de Vermadora Major, que fue entregada a la Princesa de España, doña Elena, con motivo de presidir dicha princesa "Sa Festa des Vermar".

La citada exposición constituyó un éxito rotundo, si bien hay que decir en honor a la verdad que la fama de Na Joana, garantizaba el éxito. Por lo que sabemos, esta es la primera exposición que se ha hecho de este tipo de bordados. Allí pudimos contemplar escudos de apellidos tan binisalemenses como: Bestard - Borrás - Marí - Pol - Pons - Salom - Terrassa - Vallés - Villalonga y tantos otros, hasta más de 80.

Nuestra más cordial enhorabuena a Joana Villalonga.

* Nuestra paisana Isabel Sastre campeona de tenis, entre otros éxitos diremos que ha salido vencedora del segundo trofeo de la Ina Domenech, celebrado en Palma. Ahora se prepara para ir a Madrid, para disputar el Trofeo Nacional. Ha participado también en los siguientes partidos con los resultados que a continuación señalamos.

Isabel Sastre - Ester Rebas: 6-0 - 6-0.

Isabel Sastre - Isabel: 6-4 - 6-0.

Isabel Sastre - Antonia Simó: 6-3 - 6-0.

Te deseamos mucha suerte Isabelita en los próximos campeonatos Nacionales.

* Hablando de elecciones diremos que para regir nuestro ayuntamiento se presentan cuatro candidaturas que son: P. S. O. E. - U. M. - P. S. M. y A. P. Es difícil hacer un pronóstico, pues las fuerzas están muy igualadas entre derechas e izquierdas.

MARTI

S'ARRACO

* Tras larga y penosa dolencia, sufrida con cristiana resignación, falleció a los 79 años de edad, Doña Magdalena Flexas "Matinade", viuda del que fue D. Jaime Pujol "Escolá".

La finada como tantas otras, pasó los mejores años de su vida, en Francia; donde juntamente con su esposo poseían un establecimiento hotelero, del que alcanzaron un respetable situación económica que les permitió jubilarse antes de la edad; disfrutando ambos durante largos años, del clima y quietud de esta privilegiada tierra.

Mujer simpática, siempre alegre, tenía una cadena de sólida amistad con gentes que la visitaban muy a menudo, cuando no cada día; informándola de cuanto acontecía por el



pueblo. El destino tras una seria intervención quirúrgica, la mantuvo recluida un año en su habitación, sin la menor queja ni murmullo, sino que al contrario, se informaba de las dolencias que sufrían sus visitantes, participando de sus miserias como si estuvieran peor que ella. No obstante tuvo una gran suerte, fue la de encontrar en la persona de la súbdita extranjera Marlène Offmann, la enfermera-compañera que necesitaba, quien la estuvo mimando día y noche, como raramente se encuentra tal dedicación absoluta el día de hoy; lo que le permitió disfrutar en su desgracia, de una infinita tranquilidad que se reflejaba en su rostro, incluso cuando hizo llamar a su confesor, recibió al notario, y llegaron sus familiares residentes en Francia.

"París-Baleares" ruega al Creador, para que tenga eternamente en su seno a su apreciada protectora, a la par que testimonia a todos sus familiares, la expresión de su muy sentido pésame.

* El pasado día 30 de Abril y a las 12,30 horas, ante el altar mayor de la parroquial iglesia de Santa María de Andraitx, totalmente adornado e iluminado, se unieron en el indisoluble lazo matrimonial los apuestos jóvenes D. Pedro Pujol Castell con la señorita Francisca Alemany Barceló.

La novia elegantemente vestida con exclusivo modelo-creación, diseñado y confeccionado por Boutique de Alta Costura "Prenupcias", tocada de finísimo manto tul ilusión y vistosa diadema. Los novios hicieron su entrada al sagrado templo a los acordes de la marcha nupcial de Mendelssohn, haciéndolo la novia del brazo de su padre don Luis Alemany mientras que el novio lo hacía del de su madre doña Francisca Castell de La Bonanova.

Comenzado el acto litúrgico por el oferente celebró la Misa de Velaciones el Rdo. D. Santiago Forteza Cortés, párroco de Andraitx. El celebrante Intra-Misa dedicó un bello panegírico a los reunidos, encomendándoles a los contrayentes de las obligaciones inherentes propias para los desposados. Advertidos que fueron los prometidos,

el celebrante procedió a la nión y bendición sacramental de los consortes. Los desposados recibieron a Jesús Sacramentado bajo las especies del Pan y del Vino. El instrumento testimonial lo testificaron por parte del novio don Guillermo Pujol Vich y don Gabriel Rosselló Comas, y por parte de la novia don Ramón Iglesias Valldeneus y don José Calafell Alemany.

Finalizada la ceremonia religiosa los jóvenes consortes, familiares e invitados, se trasladaron al Hotel Palas Atenea de nuestra ciudad, lugar de alta distinción hotelera donde los "maitres", unos 30 camareros, ayudantes y "sommeliers", debidamente formados en fila de dos desde la puerta de entrada a la sala comedor, hicieron los honores de recibimiento a la comitiva nupcial e invitados que sobrepasaron los trescientos. Les fue servido un



delicado "buffet" con variadas especialidades calientes y frías, servicio de coctelería, combinados, vinos finos y aperitivos, sirviéndose en el comedor una vez finalizado éste, el siguiente

MENU

Zarzuela de Pescado

*

Filete Mignon Montecarlo

*

Helado de Almendra

*

Tarta nupcial de Trufa

*

Café y Licores

Vegueros de Vuelta Abajo

*

Vinos:

Federico Paternina

Blanco y Tinto

Champaña:

Freixenet Carta Nevada

Finalizado el festín y recibida la expresión felicísima con toda clase de parabienes de todos los invitados asistentes, la novel pareja a la que le deseamos eterna felicidad e inacabable luna de miel, salieron en viajes de novios vía marítima para Valencia, y desde allí con su lujoso turismo se propusieron visitar las ciudades de Alicante, Madrid, Toledo, Segovia, Zaragoza, Andorra y Barcelona.

* Un transportista domiciliado en Valldemosa, ya propietario de una línea regular de autocares Puerto de Sóller - Valldemossa, comunicó al Ayuntamiento nuestro, su deseo de ampliarla hasta Paguera por Estellenchs y Andraitx; uniendo el puerto de Sóller con Paguera por la costa Brava mallorquina. El empresario de los "Autocares Andraitx, S.A." solicitó de nuestro Ayuntamiento que informara desfavorablemente dicha prolongación, por el daño que podría hacerle a él, en el tramo Andraitx - Paguera y viceversa. La alcaldía informó a los concejales de lo que ocurría, y algunos de ellos indicaron que les parecía llegado el momento de imponerle a cambio de la ayuda solicitada, que podría ser, la interdicción de tomar viajeros en Andraitx hacia Paguera, y en Paguera hacia Andraitx; un aumento de la rotación Andraitx - S'Arracó - San Telmo, de varios autocares diarios que en Andraitx conectaran con las salidas hacia Palma y llegadas.

Pero como de eso no volvió a hablarse más, en ninguna de las reuniones siguientes, el informante ignora lo que ocurrió. Pero es fácil adivinar que al solicitante le notificaron la prohibición de tomar viajeros en Paguera de, y para Andraitx, favoreciendo así los intereses de la empresa que no paga en Andraitx el más mínimo impuesto; sin imponerle absolutamente ninguna obligación entre Andraitx - S'Arracó - San Telmo, que se quedan con tan sólo un correo por la mañana a una hora imposible, y otro por la tarde, demasiado tarde o temprano, según vengán o vayan a Palma. El autocar matutino se va cada día vacío, por no ser la hora adecuada, y lo mismo ocurre por la tarde. La empresa saca a relucir esta negativa del público, para no aumentar el tráfico; y los arraconenses van mientras tanto hasta Andraitx con su propio coche, y desde allí a Palma con el correo; cosa que la empresa parece querer ignorar. En resumen, el dinero entra igual en la caja de la empresa, sin que ésta, preste el servicio correspondiente.

Así somos de buenos los Arraconenses.

* Nuestro cementerio clama al Cielo su tristeza.

La ampliación cuyas obras están

adjudicadas hace un gran período de tiempo, está que no se mueve; y si se mueve, de un día para otro no se vé. El plazo, caso que lo hubiera para terminar las obras, debe de estar a punto de concluirse, sino concluido ya. ¿Qué se espera?

Y la parte antigua necesita ser adecentada. Sobre todo una gran limpieza. Y que se quiten de una vez esos ataúdes medio podridos.

* El horario en que sale el autocar de línea para Palma, a las 7 de la mañana, está completamente desfasado; por haber sido establecido en la época en que los autocares ponían 2 horas y media para ir a Palma; en aquella época, en que los 4 ó 5 autocares según la cantidad de viajeros que se presentaban, salían en línea, uno después de otro, y el mecánico siempre iba en el de la cola, preparado para venir en ayuda a cualquiera de los que alcanzara parados al borde de la carretera. Y al regreso de Palma se producía la misma caravana. El autocar de las 7, sale vacío cada mañana. Y a partir de las 8, los arraconenses que van a Palma, empiezan ya —y eso hasta las diez— a ir desde el pueblo hasta Andraitx con su coche, para una vez allí coger el primer autocar que salga hacia Palma; ya que desde allí, cada 35 ó 45 minutos según la temporada, el viaje a la capital es cómodo y provechoso para el viajante, ya que llega a Palma en un lugar céntrico, cerca de las administraciones y principales calles comerciales, evitando los aparcamientos tan difíciles de encontrar; cuando los subterráneos están completos, lo que llega muy a menudo por la mañana. Mientras Andraitx posee un línea moderna con salidas correctas y normales, nuestro pueblo se encuentra con un horario completamente desfasado, y San Telmo también. Con la agravante para San Telmo, que los turistas que se hospedan en los hoteles venidos de su tierra en avión; se les hace imposible el ir a Palma de compras. La compañía estaría bien inspirada en preparar una modificación de horario entre San Telmo y S'Arracó con Andraitx; empalmando en esta villa, con Palma.

* S'Arracó siempre votó conservador.

Durante la segunda República, fue el único pueblo de Mallorca que envió al Consistorio a dos monárquicos con 129 votos.

A las últimas elecciones, los independientes N.º 2, presentaron el mejor programa de futuras realizaciones, pero nadie les hizo caso. Y nuestro pueblo generoso, tras comentar con recelo el trabajo realizado por los hombres del partido que se dislocó; dio su adhesión a la misma carroza, para cuatro años más. Los técnicos del desbarajuste urbanístico, van a poder seguir impunemente el destrozo del paisaje; que cuestión turismo, constituye nuestro principal atractivo.

* La Romería de "Pan Caritat" de San Telmo, obtuvo un éxito rotundo. Allí se congregó un público que parecía abandonado en años anteriores; en los que acudieron sólo los amantes de las costumbres heredadas. Muy de mañana llegaron tres grupos de jóvenes de ambos sexos, varios centenares en total, venidos a pie desde Andraitx, de donde llegaron también los "Tambores y Trompetas" de la Villa, capitaneados por el Reverendo D. Santiago Cortés, quien participó a la misa celebrada con D. Juan Enseñat, y el canónigo de la catedral, D. Juan Capó Bosch, quien hizo un sermón original muy humano y del que muchos podrían sacar conclusiones, si no fuera que todo esto, el viento se lo llevó.

El baile de boleros y jotas duró una hora, y resultó muy animado al haber en él exhibiciones de los niños y niñas enseñados por la profesora local Señorita Juana-Magdalena Alemany Mir.

Por la tarde, hubo juegos infantiles y de jovencuelos, muy animados en la playa; terminándose la jornada con un baile en el recinto "d'Es Molí", donde seguía el concurso de petanca libre empezado a media tarde. Los petanquistas tienen eso de bueno, que no pueden perder día, y se les encuentra metidos por todas partes, por fiesta que sea.

El sol habiendo participado en la fiesta, y el público también, ésta fue un logro de lo más popular que se ha



Romería
del
"Pan
Caritat",
de San Telmo.

EN EL "SALON D'AUTOMME 82"

PEDRO ALEMANY DIPLOMA DE HONOR EN "ARTS INTER"



Pedro Alemany, acaba de ser galardonado con Diploma de Honor en el Salon d'Automne 82 del Palacio de Congresos en Marsella, organizado por "Arts Inter". El cuadro ganador, eran unas flores con un personal colorido que merecieron la atención del jurado calificador.

Pedro Alemany, es un caso singular de vocación, y no precisamente tardía, ya que él, desde su niñez, mereció la admiración del pintor y maestro Cáffaro, quien dirigió a sus padres que lo ingresarán en la Escuela de Artes y Oficios ya que en dibujo, presentaba síntomas que hacían preveer un artista en potencia. A los 14 años, ingresa en la Escuela de Artes y Oficios de Palma, en la cual permaneció por espacio de cuatro cursos, durante los cuales fue premiado con Diploma de Sobresaliente en dibujo.

Sin embargo, Pedro Alemany, después de salir de la Escuela, no entró a estudiar pintura con ningún maestro, sino que como un flanco tirador, siguió por su propia cuenta pintando y dibujando. Tal vez la influencia que ejerciera el vivir vecino de Ramón Nadal, era determinante en su manera de pintar pero la verdad es que se puede decir, con toda justicia, que Pedro Alemany es un auténtico autodidacta.

En 1948 hizo su primera exposición en la galería de Arte Danús; en 1951 fue premiado con un tercer Premio de Pintura por el Ayuntamiento de Andraitx. De ello se desprende que Alemany, ha seguido una trayectoria perseverante en su pintura. En 1982 se presentó de nuevo en la Galería Danús despertando la admiración por sus colores, su captación de luz y la atmósfera que rodea sus cuadros.

El mismo se define como Impresionista, si bien toda su obra rezuma una muy íntima personalidad. Gusta de jugar con los colores fríos; con los cuales consigue estas atmósferas nítidas, transparentes y silenciosas, a la vez que consigue con el bermellón hacerse a una gama alegre y de grata asimilación.

Hay quien nace con dotes para pintor y otros que se hacen con dichas dotes a base de constancia: Pedro Alemany nació con ellas, pero las circunstancias de la vida lo empujaron al mundo de la impresión. Sin embargo y a pesar de ello, su profesión de impresor, le ha servido para comprender los recovecos de los colores: sus mezclas y sus derivaciones. Alemany podría pintar, y de hecho lo ha hecho con los colores primarios, pues algunos de sus cuadros han sido realizados con tres colores, logrando un



El Toro (1979).

gran acierto. Para él los negros y marrones están vetados, lo mismo que los ocreos calientes. Es un artista de verdes, de azules y rojos combinándolos con un amarillo determinado.

La fórmula para Pedro Alemany, es su natural inclinación por la pintura. Si se le quiere tildar de "dominguero", se le puede hacer tal distinción, ya que él no pinta por profesión, aún cuando siempre ha anhelado dedicarse sólo a la pintura. Es un pintor vocacional, que siente el paisaje y sabe captarlo: paisajes y marinas nacen de sus pinceles con admirable dedicación creativa. Es uno de los raros pintores que aun salen al campo para pintar, o por lo menos para empezar el cuadro. Sin embargo sus paisajes y marinas sólo se apoyan en la realidad que reflejan. Cada cuadro de Alemany es un paso creativo, lleno de color y luz que

sólo sus ojos y su imaginación son capaces de ver. La realidad sólo le sirve para crear una nueva realidad, suya y sin otro afán que el de explayarse a sí mismo.

De un temperamento reposado en la vida diaria, se desdobra al pintar, pues su pincelada es fuerte, lo mismo que los golpes de espátula, dejando ver la inquietud que le produce cada creación.

Después de este galardón del "Salón d'Automne" 82, en Marsella, Pedro Alemany prepara su próxima exposición en la Galería de los Geranios, Art Fama, para finales de este año, la cual a no dudar, será una auténtica muestra del buen hacer paisajístico mallorquín concretamente de su entorno de S'Arracó.

Por último diremos que la obra de Pedro Alemany se encuentra en Francia, Alemania, EE.UU., Suecia, y en la Península.

JUAN CALVO A.

Marzo 1983

EL MON SEGUEIX

Ni molins de fer farina,
ni tafonas ni tafoners
ni el "solpas" pels carrers,
a Ca'n Viguet esterengens
i es jovent a Ca'n Prima
a Ca'n Nou n'á Catalina,
ja no he hi á carniceria
ni carn pels reconés;
ja no queden peixetés
ni cap pescateria
si vols carn ves a la Vila.
O al Port a cercar peix.

A S'Arracó he hi avia
dos metges al moment
cinc monges a n'es convent
capellà i escolania
sa teulera qui tenia
Mestre Antoni qui venia
teulas a tota sa gent
tothom estava content
lo pagaven quan poríen
tots teníem compte corrent.

El món ha canviat
se viu d'altre manera
tenim una nevera
i sa "Tele" a n'es costat
si te mós estás arreglat
amb un dia ta'n garbetjat
ni dol, ni gens de pena
si s'en recorden a ca teua
es pels deutes qu'as deixat.

A S'Arracó se viu bé
el temps passa aviat
si ja tens es porc penjat
i es pa el te du es forner
que no falti cap doblar
i ja ho tens tot arreglat
¿Què més em de menester?

GUILLEM BARCELO

* El niño Tomás Perpiñá Ambrosio, hijo de los consortes D. Miguel y Doña Juana, los simpáticos panaderos de la Avenida del General Sanjurjo, nos pide que hagamos saber a las amistades y público en general, la llegada al hogar de un precioso hermanito a quien en la pila bautismal se le impondrá el nombre de José-Miguel.

Nuestra muy cordial enhorabuena.

* La Sra. Carmen Palmer, viuda de Thalamas, regresó encantada de su gira por tierras de Francia, donde fue festejada por familiares y amigos.

* Doña Margarita Esteva, viuda de Juan Palmer, regresó de Francia, tras visitar a sus familiares, y pasar gran parte del invierno cerca del calor del amor filial; acompañada de su hija Catalina, que regresó luego a Pertuis donde reside.

SAVIEZ VOUS...?

SAINT ANTOINE ET SES FEUX

Saint Antoine naquit en 251 à Côme, en Haute Egypte, dans une famille riche, noble, et chrétienne. A vingt ans, ses parents étant morts, il reste seul avec une jeune soeur.

Ayant entendu la lecture des paroles du Christ à un homme fortuné, "Vous aurez un trésor dans le ciel si vous vendez tout ce que vous avez, et si vous le distribuez aux pauvres. Ensuite vous me suivrez"; il plaça sa soeur, vendit ses biens, et se retira dans une cellule pour y méditer, couchant sur la terre et restant des jours et des jours sans manger.

A trente ans, il se retira dans le désert, dans une vieille bâtisse, et y fit retraite pendant vingt ans, en jeunant et en priant. Puis il prêcha et forma des disciples. Il vécut dans le haut d'une montagne jusqu'à sa mort, un 17 janvier.

Il est le patron des charcutiers car la légende dit qu'il avait pour compagnon un cochon; le patron des tisserands à cause de sa robe de bure; et le patron des fossoyeurs parce qu'à l'âge de quatre vingt dix ans, il partit dans le désert pour enterrer l'ermite Paul, et que deux lions creusèrent la tombe.

On invoque Saint Antoine contre les brûlures et les maladies de peau.

Vers l'an 1050 Jocelyn de Chateaufort, seigneur du Dauphiné, avait ramené de Constantinople des reliques de Saint Antoine, et les cacha dans un sanctuaire. Mais la nouvelle se répandit, et des fidèles vinrent en grand nombre prier le Saint.

A cette époque un mal appelé "Mal des Ardents" (Zona) sévissait: secoués de fièvre, les corps se couvraient par endroits de vésicules qui s'ulcéraient avec des brûlures et des cuissons intenses dans la poitrine, dans la tête, avec perte d'un oeil, gangrène des membres, et parfois mort.

La foule des malades voulut approcher des reliques, et ils affluaient de partout et restaient sur place. A la fin du 11^e siècle un très riche seigneur, Gaston de Valloire, atteint du mal, ainsi que son fils arrivèrent pour toucher les reliques. Devant tant de misère et de douleurs, Gaston de Valloire fit vœu de donner une partie de ses biens si Saint Antoine sauvait son fils.

Le fils étant guéri, un monastère et un hôpital furent construits et ainsi se créa l'Ordre des Moines Hospitaliers de Saint Antoine, appelé aussi l'Ordre des Antonins.

FEVRIER

Les Romains pensaient que ce mois était néfaste et conseillaient aux fiancés de ne pas se marier ce mois là, mais d'attendre le mois de mars qui était le dernier mois de l'année.

Le temps pluvieux, les inondations firent d'innombrables victimes au cours des siècles. Louis XVI envoya en 1783 à la Sicile des tonnes de farine pour sauver de la famine les rescapés des villages et des bourgs engloutis. Mais plus le temps est mauvais, plus le reste de l'année devrait être agréable, si on en croit les dictons:

L'hiver n'est pas passé tant que février n'a pas montré son nez.

Février qui gèle et qui tonne annonce un bel automne.

MARDI GRAS

Cette fête a été créée en 1091 pour terminer celles qui duraient depuis l'Epiphanie. Le lendemain, mercredi des cendres, débutaient les pénitences.

En prévision de la rigueur du Carême, tout le monde essayait de s'amuser au maximum. Les rois eus-mêmes se travestissaient et Charles VI lança les bals masqués où il faillit y brûler vif en 1393, au fameux Bal des Ardents.

Le cortège le plus populaire fut pendant longtemps "La Fête du Boeuf Gras". Cette coutume d'origine sacrée venue du culte égyptien fut connue par les grecs, les romains et même les gaulois, survécut jusque sous Louis-Philippe.

LE CAREME

Au temps de l'Empereur Justinien, pendant 40 jours, les fidèles n'avaient le droit de prendre le soir après les vêpres qu'un peu de pain, de l'eau et des légumes certains ne faisaient qu'un repas tous les deux jours.

Ala renaissance, moyennant une redevance à l'évêque, le lait, le fromage et le beurre étaient permis. A Rouen, il y eut tellement d'offrandes que la cathédrale s'orna d'une tour dite "Tour de Beurre" (c'est l'origine des tours de beurre offertes à certaines cathédrales). Puis les oeufs furent admis contre des aumônes et des prières.

Par ordonnance royale, les archers pouvaient entrer dans tous lieux de la villa pour surprendre les fraudeurs et confisquer les mets interdits.

LES PREDICATEURS

Ils attiraient les foules, comme Jésus et ses apôtres, puis vinrent ceux qui

prêchaient pour les croisades. Enfin, les sermons se firent dans les églises et certains pouvaient durer pendant six heures. Saint François de Salles prêcha pendant trente ans... mais des sermons courts.

Sous Louis XI, les parisiens ne voulaient pas manquer les sermons du "prédicateurs du Roi", sermons bouffons et parfois grossiers qui n'hésitaient pas à égratigner la personne du roi.

Sous Louis XIV, nous connaissons les noms célèbres de Bossuet, Massillon et Bourdaloue. L'Abbé Bourdaloue venait prêcher à Rouen et ses sermons duraient des heures, si bien que les dames venaient à l'église avec un petit récipient de faïence pour leurs besoins naturels, appelé "Au bonheur des dames" (on en trouve encore des copies en Vieux Rouen). Ses sermons passionnaient toute la population: les artisans, les marchands fermaient leurs boutiques pour y assister.



LUI! L'AMI

Ce peut-il que cet ami nous ait quittés!

Qui, cet ami que tu aimais n'est plus... et cependant chaque rue chaque coin de la maison, son bureau me disent encore... je suis là.

Je suis là avec vous, avec nos souvenirs. Je le revois venant me visiter, me consoler dans mes peines, me guidant dans la vie, se fâchant quelquefois, s'il sentait en nous une hésitation à le croire.

Il était l'ami, celui pour-qui tout était bon, pourvu que vous acceptiez sa main, son coeur qu'il savait si bien partager comme son pain. Il était humble parmi les humbles, il était un peu poète, artiste, quand on le connaissait bien on l'appréciait aussitôt. Parfois, s'il se trouvait à court de ressources, il disait cela n'a pas d'importance. DIEU y pourvoira; il ne se plaignait pas, toujours heureux de son sort, et si quelque'un frappait à sa porte, à son bon coeur, ce n'était pas en vain; ce jour là, s'il avait eu la joie de pouvoir donner, il était heureux et son bonheur se reflétait sur son visage comme un rayon.

Il n'avait rien pour lui il donnait tout, le bien terrestre ne l'intéressait pas, cependant il aimait le beau, il aimait le fini de la nature, il aimait aussi les bonnes choses il aimait faire la cuisine, assez fin gourmet, faire plaisir à ses invités; il savait rendre une réunion d'amis très agréable il chantait, et

je me souviens qu'un jour il a même ouvert le bal à une réunion du 35 ième ancien combattant et fut très applaudi.

Cet ami, qui n'est plus, ne peut s'oublier, rien ne s'éteint surtout l'amitié partagée, le souvenir qui demeure en nous fait que nous sentons toujours sa présence parmi nous.

Heureux ceux qui l'ont compris, qui ont compris son message; c'était un message d'amour partagé. LUI! , il était le petit "PEP DE CAN PABO" la terre qui a nourri ses premiers ans, et ou il fit ses premiers pas.

MARS

Mois consacré au Dieu de la guerre, et début de l'année romaine. Pour la nouvelle année, les prêtresses allumaient un feu sur l'autel de Vesta, et sacrifiaient un oiseau. Ce mois était aussi consacré à la Déesse Minerve.

Les giboulées de mars seraient dues à une offense de Néron au Dieu Mars; l'empereur se serait baigné dans une fontaine consacrée à Mars. Le tonnerre, en mars, est signe de prospérité: "Quand en Mars il tonne, l'année sera bonne". C'est le signal des premiers travaux des champs. Malgré le mauvais temps, Mars prépare en secret le printemps.

LA MI-CAREME

La Mi-Carême était une fête populaire qui permettait, pour un temps bref, d'échapper aux contraintes du Carême. Les jeunes gens, à Mardi-Gras, invitaient les jeunes filles à un bal masqué; et celles-ci rendaient la politesse le 3.^e jeudi du Carême.

Pour fêter le printemps, depuis la préhistoire, les hommes se déguisaient en bêtes sauvages. Mais tant d'abus ayant été commis, une requête, au temps de François I, ordonna que



tous les faux visages seraient pris et brûlés.

D'Italie nous vint la coutume de lancer des dragées du haut des balcons, et elle se maintint en France jusqu'en 1800. Les dragées coûtant trop cher furent remplacés par des petits morceaux de terre recouverts de plâtre; qui occasionnèrent des accidents à ceux qui n'avaient pas le visage protégé par un masque de fer. Les confettis en papier apparurent à Paris pour la Mi-Carême de 1892.

LA SAINT VALENTIN

Le jour de la Saint Valentin, c'est la fête des amoureux, lesquels en profitent pour se faire des cadeaux. Cette jolie tradition nous vient d'une ancienne coutume reprise dans les années 50: chaque année, le 14 février, les jeunes filles non mariées se choisissaient chacune un prétendant qu'elles appelaient du nom du Saint du jour, "Valentin". Le jeune homme qui avait été remarqué et choisi remerciait la promise avec des cadeaux.

DES OEUFs DE PAQUES AU POISSON D'AVRIL

Les oeufs de poule et même d'autruche, naturels ou peints, étaient offerts chez les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Gallo-Romains, le jour de Pâques; et cette coutume s'est continuée jusqu'à nos jours.

Paul VI était favorable à la détermination d'une date fixe pour Pâques; mais nous sommes toujours fidèles à ce qui fut décidé au Concile de l'an 325: le jour de Pâques est fêté le dimanche qui suit la quatorzième pleine lune.

L'année nouvelle commençait le 1.^{er} avril. Il y a quatre siècles, un fils de Catherine de Médicis et de Henri II, Charles, avança le début de l'année au 1.^{er} janvier. Par habitude, les "étrennes" étaient données le 1.^{er} avril sous forme d'un poisson accroché au dos des amis. C'était une farce.

Le mois d'avril était le mois de Vénus chez les Romains. Malgré la

pluie, et parfois la neige, les bourgeons éclatent en avril, les forêts reverdissent, la terre se couvre de fleurs, les agneaux sont nés, c'est le printemps. Mais "en avril, ne te découvre pas d'un fil, car il n'est pas d'avril si beau qui n'ait de neige à son cha-peau."

Pour en revenir aux oeufs de Pâques, disons que les vitrines des pâtisseries, des confisseries, des boulangers, sont maintenant garnies de poules, cloches, nids poussins, oeufs, lapins en chocolat noir, au lait, ou blanc, en sucre, en nougat, ou en plastique, tout enrubannés. Tradition pour les enfants et pour les gourmands, et tant pis pour la ligne et pour le foie.

D'où vient cette coutume de chercher les oeufs de Pâques dans le jardin familial, comme le font les enfants?

Déjà à Rome, aux temps d'Alexandre, les Chrétiens faisaient bénir des oeufs à Pâques (peut-être parce qu'en éclosant, ils symbolisaient la résurrection du Christ?) puis les donnaient à leur famille. Ou bien, le Carême étant fini, ils se donnaient le plaisir de manger des oeufs.

Les oeufs furent peints de toutes les couleurs. Ceux offerts par les rois



étaient dorés. Louis XV faisait peindre sur ses oeufs des scènes religieuses de Watteau.

Selon les régions, le "sujet" est vendu vide ou garni de "friture".

En Pologne, le lundi de Pâques, le père de famille partage un oeuf avec chacun de ses visiteurs.

MADAME RETOUT RIPOLL

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie - Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES,
TOLEDOS, ETC.

* * *

Casa renombrada en la elaboración
de todos sus productos
Varias recompensas
Gran diploma de honor
Dunkerque 1898

MAL COMIENZO PRIMAVERAL

Antes de escribir... algo, pensé largo rato que asunto tomaría como tópico y que entretuviera a los lectores de nuestro "París-Baleares". ¡Tantos temas se podrían abordar de nuestra España actual! máxime ahora que hay libertad, o libertinaje (como se quiera llamarlo) ¿y la prensa qué? no queremos profundizar en el tema, porque actualmente el horno no está para bollos. Empero te lo dejamos a ti lector sagaz y amigo, para que puedas divagar sobre esto y aquello, cuando tengas tiempo y te dé la gana.

Yo, cuando veo este mundo tan desquiciado, sin encontrar la paz que la humanidad necesita, no me toca otro remedio que, inclinarme por la cándida y maravillosa primavera, aunque esquivada este año, no afecte a nadie y estimula a todo el mundo a vivir la vida con sus penas y alegrías, hasta que Dios quiera.

La primavera ha comenzado insípida e insoportable, otros años, Febo tan radiante y gentil, por otra parte un gran peso se nos ha quitado de

encima, y que no es sino ese viejo monstruo, eterno, de lenguas barbas que es el invierno, que anda por todos los caminos, no sin antes dejar huellas de destrucción y muerte. Sus maquiavélicas atrocidades nos perjudican a todos en general, con días de sol enfermizo, otros días muy fríos, y casi sin agua en las fuentes. Mofándose el muy audaz, en la desesperación de los demás. Démosle pues, a Dios gracias, por haberse ido sin pena ni gloria a otras latitudes a descargar la maldad de su alma. En cambio la primavera por débil que se presente es otra cosa, en el campo, en la ciudad, hay amigo lector, una poesía tierna y sublime que da gusto vivir con las gentes que no dan importancia a las cosas. A últimos de abril sigue persistente el cielo gris; no obstante las playas empiezan a estar concurridas; de turistas de todas las razas y colores que vienen a pasar sus vacaciones en nuestra bellísima Mallorca, comparando los turistas del anterior año, éste va aumentando, aunque se inter-

ponga Eolo, Febo y otros elementos perturbadores, que atacan sin piedad a la sensible primavera de 1983.

¡¡¡Albricias queridos amigos!! Mallorca se prepara, no descuida detalla, remozando aquí y allá, hoteles, playas, establecimientos, escaparates, etc., en fin, todo a punto, poniendo cara nueva a todo para que el ambiente estival sea acogedor.

Desde luego que duda cabe nos hubiera gustado más otro comienzo primaveral a gusto de todos; pero al fin y al cabo que importa. El vaivén, ese ir y venir, el trasiego de la humanidad sigue en antena a pesar de lo huraña y esquiva de la primavera. Con cielo invernal, tiznado de hoscos nubarrones fugitivos, y sobre todo abúlica para lucir su lozanía.

JAIME ALEMANY

En el escrito del mes pasado, los duendecillos de la imprenta cambiaron el título original "Un monstruo en las nubes", por el de "Un monasterio en las nubes". Pedimos disculpas a nuestros lectores.

L'AUTRE RIVE

Combien difficile est d'aimer,
Bien aimer, son corps, le tien,
Les soubresauts du coeur, d'un rien,
Difficile d'avoir dans ses mains la tendresse
Et donner tout de soi d'une juste caresse!
Combien difficile est d'aimer!

Un jour comme il en est où l'on s'endort à terre,
Tu quitteras ma main, Je fermerai tes yeux,
Et ce qui restera de cet amour immense
Est le calme profond qui berce l'existence
Où l'on s'est confondu.

Un jour comme il en est où l'on n'a plus à faire;
Je quitterai ta main,
Tu fermeras mes yeux,
Et je t'attendrai là, dans l'espace-silence
Tout comme au jour trop loin lavé des transparences
Où l'on s'est reconnu.

Un jour comme il en est quand on a pu s'aimer,
Nous passerons à l'autre rive.s,

SEBASTIEN DORIGMAC

DON JOAN D'AUSTRIA AL PORT D'ANDRATX

Don Joan d'Austria, germanastre del rei Felip II, era fill de Carles I i de Bàrbara Blomberg, filla del duc de Baviera. Sobre la seva vinguda a Mallorca -1568- el seu biògraf, el jesuïta Antonio Ossorio (Astorga 1623 - Villagarcía 1680) ens diu.

*"Don Juan de Austria, inflamado como estaba en deseos de gloria militar, apresuradamente llegó a Cartagena, donde embarcó con rumbo a las Baleares, islas que libró, con todo el mar que las rodea, de los piratas que las infestaban, arrojándolos a las costas de Africa".*¹

Els historiadors clàssics mallorquins també registraren aquest fet, entre ells Pau Piferrer i Josep M.^a Quadrado:

*"Coincidió la llegada del victorioso D. Juan de Austria con algunas galeras, de pronto al puerto de Andraitx y luego al de la capital en 7 de agosto: hízosele el recibimiento que por hermano del Rey y por sus proezas merecía, nombrando para obsequiarle una comisión de veinte caballeros; y a su partida que fue pronta y súbita, no se le negó el refresco que a capitanes de harto menor estofa solía darse y que agradeció el Infante con expresivas promesas".*²

Sembla que hi ha una lleugera confusió de dades car l'avís del batle d'Andratx, que tot seguit transcrivim, indica que arribà al seu port el set d'agost de 1568. Per altra part és conegut que restà al port dos dies, partint el dia nou cap a Ciutat per via terrestre.

1568 agost 8. Carta del batle d'Andratx al virrei i capità general de Mallorca.

Il·lustre Senyor

Este nit han arribades molt hora tarda an aquest port denou galeres en que és lo excel·lentíssim senyor don Juhan d'Austria, vénen delles costes de Vallència y ara dererement de Ivissa, per so de dites coses avís a vostra illustre senyoria.

Dada Andraig a VII de agost MDLXVIII.

Lo balle de Andraig

RAMON ROSSELLO
JAUME BOVER

EXPÉDITION
EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS
ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

¹ Antonio Ossorio. *Modelo del Inclito Héroe, del Príncipe, del General y del excelente soldado o sea Vida de Don Juan de Austria*. Traducción de José López de Toro. Edición y prólogo del Duque de Alba. Madrid 1946, p. 33.

² Pablo Piferrer y José M.^a Quadrado. *Islas Baleares*. Barcelona, 1888, p. 457.

EL MORABATI DE 1545

El morabatí era un impost que s'entregava al rei i que es recaptava cada set anys. L'impost era d'un morabatí o sia vuit sous. El pagava el cap de casa, és a dir que es feia per fogatges, i just n'estaven obligats els que tenien uns ingressos superiors a 10 lliures anuals. Aquestes relacions de contribuents no són vàlides per extreure'n conclusions demogràfiques, car no hi figuren les famílies dels potentats que sempre solien gaudir d'alguna dispensa per no pagar, els eclesiàstics, els militars, la gent modesta, els pobres de solemnitat, els baldats, els esclaus, etc.

Malgrat tot, dites relacions són un exponent de l'època per les quals podem detectar els llinatges com és ara: Alemany, Castell, Pujol, Ensenyat, Frexes, Palmer, Porcell, Pieres, Palmer, Ferrer, Calafell, Jofre, Calafat, Alzina, Còvens, Perpinyà, Simó, Joan, Falquer, Tries, Corso, Fuster, Mulet, Marsà, Moragues, Viguet, Terrades, Moner, Jovera, B rceló, Esteva, Colomar, Vich, Maó, Armand, Bassa, Balaguer, Boscana, Bonet, Torres, Cortey, Bosch, Coll, Pastor, Rubert i Ruesques. En total quaranta sis llinatges molt representatius encara que no sien tots per les raons ja exposades.

Apareixen quatre topònims: les Penyes, la Racó, la Font i la Plaça. Un ofici, sastre, i tres malnoms: Jaumillo, Papa i Portundo.

Els contribuents del morabatí de 1545 foren 117 dels quals set eren dones cap de casa, presumiblement viudes. La quantitat recaptada fou de 46 lliures i 16 sous, de la qual dues lliures foren entregades als recaptadors Felip Moranta i Onofre Duch. En total, s'entregaren netes a la cort reial 44 lliures i 16 sous.

RAMON ROSSELLO
JAUME BOVER

Quiern del fogatge de Andraig del any 1545 Col·lectors Philip Moranta y Noffre duch Andraig

Baltazar Alamany; Bartomeu Alemany, son fill; Baltazar Alemany, menor; Guillem Castell; Guillem Castell, son fill; Pere Castell, son germà; Antem Pujol; la mare de dit Pujol; Pere Ancenyat; Pere Ancenyat, son fill; la muller de Guillem Frexes; Pere Palmer, de les Penyes; Macià Pujol; Macià Ensenyat; Gabriel Alemany; Gabriel Alemany, son fill; Pere Alamany, son g rmà; Joan Ferrer; Joan Porcell; Matheu Pieres; Ferrer Palmer; Gaspar Alamany; Jacme Palmer; Arnau Calafell; Jacme Joan Joffre; Bartomeu Pujol; lo hereu

de Martí Calafat; Joan Calafell, de la Rachó; Pere Alzina; Antoni Pujol, sastre; Joan Pujol; Guillem Còvens; Jaume Palmer, àlias Jaumillo; Martí Alemany; Pere Castell; Joan Perpinyà; Miquel Simó; Jordi Joan; Joan Falquer; Joan Frexes; la muller de Joan Tries; Antoni Corso; Raffel Corso, son fill; Matheu Simó; Pere March Pujol; Gabriel Calafell; Arnau Calafell, menor; Antoni Alemany, de la Rachó; Matheu Còvens; Pere Fuster; Raffel Corso; Joan Simó; Jacme Palmer, àlias Papa; Matheu Mulet, major; Berenguer Pujol; Lluch Marsà; Jacme Perpinyà; Matheu Moragues; Francesch Viguet; Jacme Còvens; Jacme Simó, hereu; Baltazar Simó, hereu; Bernat Frexes, menor; Lluís Terrades; Jordi Moner; Gaspar Moner, son fill; Joan Viguet; Entem Jovera; March Barceló; lo hereu de Bartomeu Steva; Sebastià Calafell; Nadal Ensenyat; Macià Ferrer; Gaspar Alemany, hereu; Pere Joan Alemany; Matheu Steva; Joan Colomar; la muller de Jacme Vich; Joan Mauhó; Bartomeu Jovera; Bartomeu Frexex, major; Pere Frexes, son fill; Antoni Joffre; Pere Joffre, major; Miquel Palmer; un fill de dit Palmer; Arnau Calafell; Jaume Armand; Bartomeu Armand; Guillem Bassa; Guillem Porcell; Pere Palmer, de la Font; Julià Mauhó; Antoni Joffre, de la Plassa; Antoni Joan Balaguer; la muller de Pericó Joffre; Joan Parpinyà; Joana Boscana; Bernat Barceló; Joan Moner; la vídua Boneta; Joan Torres, Jaume Torres; Joan Palmer, alias Portundo; Joan Moragues; Pere Cortey; Jaume Bosch, menor; Joan Coll; Miquel Pastor; Jaume Rubert; Jordà de Ruesques (de Son Fortuny); Hierònim Joffre; Matheu Pieres; Andreu Mulet; Guillem Pujol; Miquel Porcell; Antoni Bonet.

LOA APASIONADA DEL VINO DE JEREZ

por JOSE REINES REUS

Sangre de cepas meridionales,
reflejo de soles andaluces,
nobleza milenaria del Sur
es tu famoso vino, Jerez.

Tu famoso y embrujado vino
que me sueña y ensueña la carne;
y la sangre me convierte en rosa
de anhelos; y en clavel de quimeras
el alma; y en nido de ternezas
el corazón... ¡Oh, bendito caldo...!

¡Oh, bendito vino de Jerez,
mágico arco-iris de catadores,
quién te conoce, te aprecia
y quién te aprecia, te alaba!

¡Oh, suspiro de amor, con amor
prensado y al amor retornado!
¡Qué buen sabor tienes, vino!
¡Qué aroma tan delicado!

Si a los ángeles del cielo
beber vino se les permitiera,
vino de Jerez consumirían
en sus celestiales mesas.

Vino de Jerez, famoso vino,
lamento de mujer enrejado,
yo me hago tu catador
y tu trovador me proclamo,
pues de tí y de la mujer
estoy locamente enamorado.

Por ser alegre y festivo
como el son de la guitarra,
el vino de Jerez quita
las penas y las nostalgias.

¡Viva el pueblo de Jerez,
—compendio de Andalucía—,
con sus mujeres bonitas
y su vino y su alegría!



¡Viva el pueblo de Jerez,
—paraíso de la hidalguía—,
que con caldos centenarios
nos enseña geografía!

¡Viva el pueblo de Jerez,
—ángel, rumbo, señorío...—,
que, en la Rosa de los Vientos,
su oro líquido pregona
como airoso oriflama
de simpatía española!

¡Viva el pueblo de Jerez,
que, con su vino y su fama,
tan cimero pone el nombre
de nuestra querida España!

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca-13. Tel. 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.— Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Balears-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER
- ILES BALEARES - ES-
PAGNE: Maixon - meublee
entree - salon salle a man-
ger - cuisine - salle douches
- salle de bains - 3 cham-
bres - Petit Cour de Mai -
a Septembre. Prix de
1.250 à 2.000 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2 - SOLLER
Tel.: (971) 63 20 94

ECHANGERAIS

Maison de campagne dans
le midi de la France; P3
avec dépendances, hangar,
téléphone, eau, électricité.
Trois mille arbres fruitiers:
pommiers, poiriers, ceriers,
abricotiers... Contre mai-
son de rapport à Majorque.

Ecrire à:

Mr. GABRIEL SIMO
Sanjurjo, 9. S'ARRACO
Balears
qui fera suivre.

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

DEL 15 DE JUNIO AL 15 DE SEPTIEMBRE

PALMA - BARCELONA	Diario excepto Domingo y Lunes	12'30 h.
	Diario	23'45 h.
BARCELONA - PALMA	Diario excepto Domingo y Lunes	12'30 h.
	Diario	23'45 h.
PALMA - BALENCIA	Diario excepto Domingo y Lunes	12'00 h.
	Lunes (vía Ibiza)	17'00 h.
	Domingo	23'00 h.
VALENCIA - PALMA	Diario excepto Domingo . . .	23'40 h.
	Domingo (vía Ibiza)	11'00 h.
PALMA - ALICANTE	Jueves y Domingo (vía Ibiza) .	17'00 h.
	Miércoles	23'00 h.
ALICANTE - PALMA	Martes y Viernes (vía Ibiza) .	09'00 h.
	Miércoles	10'00 h.
PALMA - IBIZA	Lunes, Jueves y Domingo . .	17'00 h.
INIZA - PALMA	Martes y Viernes	17'00 h.
	Domingo	19'00 h.
PALMA - CIUDADELA	Jueves	08'00 h.
CIUDADELA - PALMA	Martes	14'00 h.
PALMA - CABRERA	Miércoles	09'00 h.
CABRERA - PALMA	Miércoles	15'00 h.
ALCUDIA - CIUDADELA	Diario, excepto Miércoles y Jueves	09'00 h.
CIUDADELA - ALCUDIA	Diario, excepto Martes y Miércoles	18'00 h.
BARCELONA - MAHON	Diario excepto Domingo . . .	23'00 h.
MAHON - BARCELONA	Diario excepto Domingo y Lunes	11'00 h.
	Domingo	23'00 h.
BARCELONA - IBIZA	Diario excepto Martes	23'00 h.
IBIZA - BARCELONA	Diario excepto Miércoles . . .	11'00 h.

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER